

Soumettez-vous, foibles mortels,  
 A cette aimable Providence;  
 Prostrés aux pieds des autels,  
 Marquez-lui votre dépendance,  
 Et vous abandonnez aux foins  
 D'un Dieu qui veille à vos besoins.

Que peut-il manquer à celui  
 A qui cet adorable Pere  
 Veut servir de guide & d'appui,  
 De protecteur, d'ami sincere?  
 Possédant l'auteur de tout bien,  
 On ne sauroit manquer de rien.

La Providence a des ressorts  
 Que nul esprit ne peut comprendre;  
 On fait d'inutiles efforts  
 Pour les fonder & les apprendre;  
 On doit adorer ses secrets,  
 Sans raisonner sur ses décrets.

Si ce Maître des souverains,  
 Qui nous a fait ce que nous sommes,  
 De deux poissons & de cinq pains  
 Nourrit autrefois cinq mille hommes;  
 Pourroit-il moins faire aujourd'hui  
 Pour ceux qui n'esperent qu'en lui?

Souvenez-vous, peuples chrétiens,  
 Que Dieu peut tout & qu'il vous aime,  
 Qu'il renferme en lui tous les biens,  
 Et qu'étant la bonté suprême,  
 Il est plus prêt de vous donner,  
 Que vous n'êtes de demander.

Venez avec empressement  
 L'entretenir de vos miseres,  
 Décuyrez-les-lui simplement;  
 Comme il est le meilleur des Peres,  
 Il saura bien vous consoler,  
 Et de vos maux vous délivrer.